

UNE REMARQUABLE CONTINUITÉ

Le retour de la terre cuite en architecture

Après une parenthèse de plusieurs siècles, la terre cuite réapparaît progressivement aux 12^e et 13^e siècles, même si le bois reste le matériau privilégié. Elle est mise en œuvre selon des modèles qui viennent d'Europe du Nord et non plus du monde méditerranéen.

Le rôle des moines cisterciens semble important dans la diffusion de ces matériaux dans le nord de l'Europe, grâce aux nombreux échanges entre les différentes abbayes de l'ordre.

Les formats des matériaux, briques et tuiles, évoluent pour aboutir à des dimensions qui perdureront globalement jusqu'au passage à l'ère industrielle. Briques de type « chantignolle » et tuiles creuses connaissent ainsi une véritable continuité du Moyen Âge au 19^e siècle, tant dans les méthodes de production que dans leur mise en œuvre.

La brique, visible et invisible



Maisons à colombage
Moyen Âge, reprise durant les époques moderne et contemporaine
Fontenay-le-Comte, Vendée
La brique « chantignolle » est présente en remplissage des pans de bois des maisons urbaines, se prêtant parfois à des compositions décoratives, mais très souvent masquée par des enduits couvrants.

Les briques médiévales adoptent un format bien différent des grandes briques antiques de 32 à 45 cm de long.

L'essor de ces chantignolles, d'environ 22 x 11 x 3 cm, est lié à celui d'un nouveau dispositif d'agrément : la cheminée. Dans les constructions modestes, pendant les 17^e et 18^e siècles, elles sont le plus souvent invisibles, cachées dans les conduits et les cloisons.



Cheminée en brique
17^e siècle.
Château de la Brunnière, le Givre, Vendée
Dans les âtres, les conduits ou les souches sur la toiture, la brique est abondamment employée en raison de sa bonne résistance à la chaleur et surtout de sa faible largeur.



Façades du château du Puy-du-Fou
16^e siècle.
Château Renaissance, les Épesses, Vendée
Sur les façades du château l'utilisation de la brique permet un contraste fort avec le granite utilisé pour les encadrements, les pilastres et les corniches.

Ses effets décoratifs sont à l'inverse mis en avant dans les constructions de prestige. C'est le cas dans les murs et parements des façades des châteaux pendant la Renaissance.

Au 17^e siècle, elle s'associe au tuffeau et à l'ardoise, dans l'appareillage de brique et pierre qui caractérise le style Louis XIII.

